



**Informations utiles
pour
comprendre
et
interpréter
le texte narratif**

Tableau A - Les valeurs morales



Qu'est-ce qu'une valeur?

Les valeurs se définissent comme des principes qui guident le jugement moral des individus et des sociétés. Associées à ce qui est vrai, beau ou bien, voire idéal, les valeurs nous servent de référence pour orienter nos choix et nos actions dans la vie de tous les jours.

Voici quelques exemples de valeurs:

☆ l'amour;	☆ la santé;	☆ l'amitié;
☆ la fidélité;	☆ la solidarité;	☆ l'éducation;
☆ l'honnêteté;	☆ la participation;	☆ la démocratie;
☆ l'ordre;	☆ le confort;	☆ la réalisation de soi;
☆ l'ambition;	☆ la liberté;	☆ le perfectionnisme;
☆ la compétition;	☆ la discipline;	☆ l'esprit d'équipe;
☆ l'effort;	☆ l'égalité;	☆ l'individualisme;
☆ l'excellence;	☆ la justice;	☆ la sincérité;
☆ la paix;	☆ l'avoir;	☆ la famille;
☆ la créativité;	☆ la persévérance;	☆ la sécurité;
☆ l'autonomie;	☆ le don de soi;	☆ la responsabilité;
☆ la dépendance;	☆ le respect;	☆ le sens du devoir;
☆ l'indépendance;	☆ l'altruisme;	☆ l'équilibre;
☆ le travail;	☆ la loyauté;	☆ le partage;
☆ la communication;	☆ la dignité;	☆ etc.

Tableau B - Le thème

Qu'est-ce qu'un thème?

Le thème est l'idée que développe l'auteur, c'est-à-dire, le sujet de son roman. Il répond à la question : «De quoi parle-t-on dans le roman ? »

Le thème revient généralement à plusieurs reprises tout au long de l'œuvre. Il peut être d'ordre social, politique, psychologique ou historique selon le cas.

Contrairement aux valeurs qui sont associées à une idée dont le sens est positif (ex.: la justice sociale), le thème peut avoir une signification positive ou négative (ex.: la haine, la colère, l'attachement).

Voici quelques exemples de thèmes :

☆ la justice	☆ la révolte	☆ la souffrance	☆ la vérité
☆ la liberté	☆ la révolution	☆ le suicide	☆ l'angoisse
☆ l'inégalité	☆ la guerre	☆ l'amour	☆ la peur
☆ l'égalité	☆ la paix	☆ la haine	☆ l'injustice
☆ la solidarité	☆ la réconciliation	☆ l'infidélité	☆ le viol
☆ la pauvreté	☆ l'obsession	☆ la maladie	☆ le racisme
☆ l'abondance	☆ le souvenir	☆ la honte	☆ le bonheur
☆ la surconsommation	☆ la violence	☆ le rêve	☆ etc.



Tableau C1- Les figures de style

Qu'est-ce qu'une figure de style ?

À l'oral comme à l'écrit, les figures de style sont des moyens d'expression qui contribuent à créer des images et de produire des effets particuliers. Elles rendent un langage plus coloré, plus expressif et plus personnel. Elle peut produire un effet poétique, dramatique fantastique ou humoristique. On t'invite à consulter ta grammaire pour en savoir davantage.

Voici quelques exemples de figures de style :

Figures de style	Exemples
La comparaison rapproche deux réalités à l'aide d'un comparatif (ex. : comme, tel, moins... que, plus... que, aussi... que, semblable à, etc.	Cette fillette est fière comme son père. Le roseau se courbait tel un arc tendu.
La métaphore rapproche deux réalités <u>sans terme</u> comparatif.	Cette ville est une mer humaine. Cet homme d'affaires est un vrai requin.
La personnification consiste à donner la parole à des animaux, à des objets pour les animer.	La lune était sereine et jouait sur les flots. (Victor Hugo, Clair de lune) Il y a des maisons où les chansons aiment entrer. (Félix Leclerc, Le calepin d'un flâneur)
La métonymie consiste à remplacer un terme par un autre terme qui est associé au premier. Ce procédé est souvent utilisé en publicité.	Bois ton verre. (= contenu : jus, lait, etc.) Sherbrooke (= les gens) fête son festival des traditions du monde.
La répétition consiste à répéter un terme ou une phrase en vue d'insister sur une idée ou de renforcer un argument.	Elodie a très peu dormi la nuit dernière, ce qui l'a rendue très irritable ce matin. « Oui, oui, oui... nous avons bien compris » !
La gradation consiste à énumérer des	« Si j'avais un tel nez... c'est un roc ! ... c'est

<p>termes selon un ordre croissant ou décroissant d'intensité ou de valeur.</p>	<p>un pic... c'est un cap ! que dis-je, c'est un cap ? ... c'est une péninsule ! (Edmond Rostand, <i>Cyrano de Bergerac</i>) Quel que soit l'endroit : la ruelle, le quartier, la ville ou le pays, il retrouvera celle qu'il aime.</p>
<p>L'antithèse met en rapport deux termes qui s'opposent dans un énoncé.</p>	<p>Dans le noir de la nuit, on ne voyait que ses dents blanches. C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. (Neil Armstrong, en posant le pied sur la lune, le 21 juillet 1969)</p>
<p>L'euphémisme est une formulation adoucie pour ne pas choquer ou déplaire.</p>	<p>Elle nous a quittés ce matin. (= est morte) Cette guerre a occasionné des dommages collatéraux. (= mort de civils)</p>
<p>La litote consiste à dire peu pour suggérer davantage. Le verbe s'emploie souvent à la forme négative.</p>	<p>Cet homme est loin d'être fou. (=intelligent) Cette activité n'est pas de tout repos. (= est épuisante)</p>
<p>L'hyperbole est une exagération.</p>	<p>Ça fait mille ans que l'on n'a pas entendu cette chanson. Elle est verte de peur.</p>

Tableau C2 - Les expressions au sens figuré ?

- Le sens propre d'un mot est le sens le plus habituel de ce mot, c'est-à-dire son sens premier. Le sens figuré d'un mot réfère à une image. Exemples :

Sens propre		Sens figuré
Je bois de l'eau pour étancher ma soif. (= mon besoin de boire de l'eau)		Ces jeunes ont soif de liberté. (= envie)
Fais de la lumière, il fait noir ici. (= clarté)		Ce type n'est pas une lumière. (= très intelligent)

- Le sens figuré peut également référer à des suites de mots qu'on appelle des *expressions figées*. Exemples :

Expression figée		Sens
Je mets les points sur les i.		Je me fais comprendre clairement.
Elle n'a pas la langue dans sa poche.		Elle a la parole facile.
Elle finira ses études contre vents et marées.		Elle finira ses études malgré les difficultés.
S'il le faut, nous allons remuer ciel et terre pour y arriver		Nous allons employer tous les moyens.

Tableau E - Les niveaux de langue



Que sont les niveaux de langue?

On parle le français de manière différente selon la situation de communication et selon le milieu social et culturel des locuteurs. Il y a donc plusieurs niveaux de langue : la langue soutenue (ou recherchée), la langue standard, la langue familière et la langue populaire. De ces niveaux, la langue standard est considérée comme la norme à l'oral comme à l'écrit.

- **La langue soutenue (ou recherchée):** est un niveau de langue très soignée, soucieuse des images et des effets qu'elle produit sur le plan de la syntaxe. Les phrases sont souvent complexes, le vocabulaire riche et précis. On n'y retrouve pas d'anglicismes.

Exemple : *Malgré la hardiesse (= bravoure) dont il a fait preuve, il a péri (= est mort) au combat.*

- **La langue standard (ou correcte):** est le niveau de langue que l'on enseigne à l'école à l'oral et à l'écrit. Comme elle représente la norme, on l'emploie également dans les bulletins d'informations, dans les articles de journaux et dans les communications devant un groupe. Le vocabulaire utilisé est simple, précis et connu. Il est adapté à la situation de communication et on n'y retrouve pas d'anglicismes.

Exemples :

Dis-lui que tu aimerais faire ta présentation aujourd'hui.

(et non **Dis-y** que tu aimerais faire ta présentation aujourd'hui.)

Je **ne** peux **pas** te promettre de venir chez toi.

(et non Je peux **pas** te promettre de venir chez toi.)

- **La langue familière** : s'emploie surtout à l'oral et parfois à l'écrit dans les situations de communication détendues, par exemple dans les conversations courantes avec les personnes que l'on connaît bien, des membres de la famille ou des amis.

· La syntaxe est généralement bonne, mais on peut y retrouver des écarts.

Exemples : **Donne-moi-z-en pas** (= ne m'en donne pas)
T'es sûr de venir ? (= es-tu sûr de venir ?)

- Le vocabulaire utilisé est simple, familier, proche de la langue orale et moins précis. On utilise des abréviations, des régionalismes familiers et des anglicismes.

Exemples : **Les ados** aiment les films d'horreur. (= les adolescents)
 Cette histoire est **épeurante**. (= terrifiante)

- **La langue populaire** : utilisée à l'oral exclusivement, la langue populaire ressemble à la langue familière. Ce qui la distingue, c'est l'utilisation de mots populaires, d'exagérations, de régionalismes critiqués, d'anglicismes, et parfois de mots vulgaires.

Exemples : **Fa que ch't'un peu énarvé**. (= Alors, je suis un peu énervé)

Moé, chus un vrai chum, pis toé ? (= Moi, je suis un vrai ami, et toi ?)

T'as-tu loué une pépine (backhoe) ? (= As-tu loué une excavatrice ?)

Tableau F - Les procédés narratifs

Les procédés narratifs, tout comme les figures de style, contribuent à rendre un texte vivant, imagé et plus agréable à lire. En voici quelques exemples.

Procédés narratifs	Définitions	Exemples
Le dialogue	C'est le moment dans le récit où les personnages échangent des paroles sous forme de conversation.	<ul style="list-style-type: none"> — Je ne veux rien acheter. — Ça tombe bien, je n'ai rien à vendre.
L'apostrophe	C'est un procédé qui permet de désigner à qui on s'adresse. On interpelle les personnages dans le récit.	« <u>Pierrot</u> , arrête ça ! »
L'ellipse	C'est l'omission d'éléments habituellement présents dans une phrase	« Cette semaine, nous serons au chalet. La semaine prochaine, en ville. »
La digression	C'est un retour en arrière. Dans ce cas, les actions du récit n'évoluent pas dans un ordre chronologique.	« Je ne peux m'empêcher de la comparer aux filles que j'ai connues auparavant. »
Le complément du nom détaché	C'est un complément, détaché par la virgule, qui peut être déplacé dans la phrase. Il complète souvent le GN sujet et permet de décrire les personnages et les situations dans le récit.	« <u>Pierrot</u> , <u>accroupi devant les toilettes</u> , ouvre les robinets pour masquer un peu les sons. »
L'incise	Indique de qui sont les paroles rapportées dans le récit.	« J'aimerais, <u>dit-elle</u> , avoir la chance de te revoir. »

Tableau G - Les types de narrateurs

Dans un texte narratif, le narrateur est celui qui raconte l'histoire. Il y a deux types de narrateurs : le **narrateur participant** et le **narrateur non participant**. Attention, il ne faut pas confondre le *narrateur* avec l'*auteur* du roman.

Narrateur participant (présent)	Narrateur non participant (absent)
<p>Le narrateur participe à l'histoire à la 1^{re} personne du singulier (<i>Je</i>).</p> <p>A) S'il est le personnage principal, le narrateur raconte ce qu'il vit ou ce qu'il a vécu.</p> <p>Ex. : <i>Je m'envoie quelques litres d'eau au visage, je dois admettre que j'ai le teint plutôt pâlot.</i></p> <p>B) S'il est le personnage secondaire, le narrateur est témoin de l'histoire. Il raconte ce qu'il voit ou a vu, ce qu'il entend ou a entendu. L'histoire ne lui est pas personnellement arrivée. Parfois, il participe à l'action, parfois pas.</p> <p>Ex. : <i>...et comme pour appuyer son propos, elle agrippe le fond de son sac et le vire à l'envers. Ensuite, elle me fixa longuement.</i></p>	<p>Le narrateur ne participe pas à l'histoire qu'il raconte. Il n'est ni le personnage principal, ni le témoin.</p> <p>Il raconte son histoire en utilisant des pronoms et des déterminants de la 3^e personne du singulier (<i>il, elle, ils, elles, s', son, ses, etc.</i>).</p> <p>Ex.: <i>Le vendeur est assis dans sa boutique, tout est prêt, il attend impatiemment son premier client.</i></p>

Tableau H - La structure du schéma narratif

La situation initiale

La situation d'équilibre dans laquelle se trouve le personnage principal au début du récit, c'est-à-dire avant que l'élément perturbateur entre en jeu. Dans cette partie, on y retrouve la présentation des personnages et la description de leurs caractéristiques ainsi que le lieu et le cadre dans

L'élément perturbateur (ou déclencheur).

C'est l'élément ou le problème qui vient perturber le l'état initial d'équilibre du récit (accident, visite inattendue, appel téléphonique, menace soudaine, événement surprise, etc.). Cet élément change la

Le nœud (le déroulement des péripéties)

Les actions de cette partie suivent l'élément perturbateur. Cette partie est la plus longue du récit. On y retrouve des situations vécues par le personnage principal (aventures, épreuves, etc.) ainsi que les actions qu'il

Le dénouement

C'est la dernière action du récit qui permet au personnage de régler ou non

La situation finale

C'est le dénouement qui détermine la fin du récit. Pour le personnage principal il y a un nouvel état d'équilibre par rapport à l'état initial

- On emploie le **tiret (—)** pour distinguer les répliques dans un dialogue. Chaque réplique est précédée d'un tiret.

Ex. : Je regarde Pépé étendu à mes pieds, avec son sourire des grandes occasions, et j'ai l'impression de m'en faire pour rien.

- C'est une fille bien, Annie.
- T'as pas toujours dit ça.
- C'est parce qu'on est vieux qu'on a pas le droit d'être con.
- Effectivement, dis-je en posant mon cul par terre. Annie, c'est sûrement la meilleure chose qui m'est arrivée.

- Un dialogue peut aussi être encadré par **les guillemets**. Le guillemet ouvrant («) se place avant la première réplique et le guillemet fermant (») termine la réplique. Le tiret est mis devant la deuxième réplique.

Ex.: Sonia est à genoux sur la scène avec les yeux dans le vague.

— J'ai peur, Pierrot, j'ai peur...

Il lui prend la main et lui dit : «je te jure que ça va aller, on s'occupe de tout, t'as pas à t'inquiéter est-ce que t'as mal ? Non ? Parfait, c'est rien de grave, c'est normal que tu fasses pas ça comme les autres, t'es pas comme les autres. »

— Êtes-vous médecin ? lui demande la présentatrice.

— Non, fait-il en levant les yeux, je suis le père.

Tableau J - Le rôle de l'incise dans le récit

La phrase incise (ou l'incise) indique de quel personnage sont rapportées les paroles dans le récit.

L'incise est construite à l'aide d'un verbe qui précise de quelle façon les paroles sont rapportées. Ex. : *dire, déclarer affirmer, ajouter, s'écrier, prétendre, avouer confier, répliquer, penser, protester, etc.*

Son sujet est placé après le verbe. Ex. : « Viens ici, dit-elle au gamin. »

- Lorsqu'elle est placée à l'intérieur de la phrase, l'incise est encadrée par des virgules. Ex. : « Je suis sûre, confia -t-elle, qu'il m'espionne. »
- L'incise placée à la fin de la phrase est détachée par la virgule. Ex. : « Tu as tort de ne pas me croire », répliqua Annie.

Tableau K - Le style de l'œuvre

Pour commenter **le style de l'auteur**, on peut se baser sur les questions suivantes.

- Le vocabulaire est-il courant ou recherché ? Y a-t-il des expressions au sens figuré que vous avez retenues ?
- La construction des phrases est-elle simple ou complexe ?
- La narration est-elle dynamique ? Donne-t-elle du rythme à l'action ?
- Les dialogues sont-ils nombreux, vivants, réalistes, imagés, drôles ?
- Le thème principal du roman vous rejoint-il ?
- Les descriptions créent-elles une ambiance particulière ? permettent-elles au lecteur de bien s'imaginer les lieux, les caractéristiques des personnages ?
- Les figures de style rendent-elles le texte imagé ou poétique ?